

Le loup de porcelaine
de Guy Jimenes
Oskar Editeur, 2012.

Petit recueil de cinq histoires, contes fantastiques plutôt que merveilleux. Leur point commun est de se dérouler dans une, ou non loin, d'une médiathèque. Les bibliothécaires, constituent une galerie de personnages récurrents qui s'étonnent à peine (comme dans les contes) de l'extraordinaire.

« Paroles » de Guy Jimenes, le terme est significatif : comme le conte est, en effet, d'abord parlé, l'auteur semble avoir écrit des histoires d'abord « contées ».

1 - Hypothèses de lecture :

Si les jeunes lecteurs n'ont pas choisi l'ouvrage, ce qui est le cas dans le *Prix Manuel Azaña*, on leur laissera le temps de se construire un projet de lecture personnel.

Les premières remarques notées individuellement portant ici sur :

le titre et le sous-titre,

le titre de la collection,

le terme *paroles*, prêté à l'auteur,

permettent de déterminer rapidement le genre littéraire. On s'apprête à lire un conte : *Le loup de porcelaine* et même plusieurs contes (*autres contes*). *De la médiathèque*, est-ce le lieu où les histoires se déroulent, le lieu où elles ont été contées, recueillies, ou simplement entreposées ?

La quatrième de couverture nous donne bien d'autres informations : sur l'auteur, l'origine des contes et surtout sur un personnage essentiel que l'on retrouvera peut-être dans toutes ces histoires...

On cherchera à quelle histoire se rapporte l'illustration de couverture.

Il y a quelque chose d'insolite dans le rapprochement *loup* et *porcelaine* (animé/inanimé, fourrure du loup, chaude/côté lisse et froid de la porcelaine). Nous touchons déjà aux possibles du conte. Plusieurs possibles sont d'ailleurs évoqués par l'image dans l'attitude des deux personnages (visiblement les deux dialoguent. Que peuvent-ils se dire ? Que signifie le dessin du loup miniature sur le corps du monstre. Comment cette monstruosité est-elle encore décuplée ? Qui, des deux semble pourtant gouverner... imposer sa loi ... ?)

2 - Lectures personnelles

L'image de couverture peut inciter le lecteur à commencer par la dernière histoire. Pourquoi pas ? Les hypothèses partagées, la lecture de l'adulte -début, totalité ou passages d'autres histoires-, les premières appréciations de quelques lecteurs curieux ... selon les habitudes et l'organisation de la classe, conduiront les élèves à effectuer une première lecture personnelle visant d'abord la compréhension de chacun des contes.

3 - Relectures

La mise en commun des indices relevés individuellement ou en groupes conduit, en revenant sur le sens, à l'étude littéraire.

Nous avons choisi ici de travailler sur le premier conte du recueil : **Migrateur**

Après lecture

1 - On reviendra, bien sûr, sur le titre, l'ambiguïté de la nature grammaticale du mot. Ne pas hésiter à ouvrir les dictionnaires, chercher des mots de la même famille. Qui peut migrer ? Humains ou animaux ? Avant même de lire, l'image de la page 6, le titre *Le grand livre des oiseaux migrants*, bien en évidence, en regard, p.7, ne laissent guère planer de doute quand à l'utilisation de l'adjectif *migrateur*. Mais ici, dans le titre ? Quel effet produit la suppression du déterminant ?

Le terme s'applique à des êtres vivants, en mouvement. Or, qui désigne-t-il ici ?...

Le couple : *livre/migrateur* rappelle celui du titre du recueil :*loup/porcelaine*.

2 – On se mettra d'accord sur :

- les personnages essentiels : Angelo, un jeune lecteur, Véronique, la bibliothécaire, et bien sûr, *Le grand livre des oiseaux migrants*.
- le lieu : différents endroits d'une bibliothèque.
- les moments et la durée de l'histoire vont donner lieu à discussion (la nuit, le jour... .) et appellent une observation plus approfondie.

3 – Etude : dans sa forme, le texte est organisé en 5 grandes parties séparées par trois astérisques.
Relevé d'indices pour la première :

1 ^{ère} partie : jusqu'à p. 13. plusieurs moments	p. 7 et 8...maintenant	p.8 et 9... <i>Elle eut ... si besoin</i>	p.9 à 10 <i>Elle prit ... bonne impression</i>	p. 10 à 13 ...aussi vite qu'elle put.
Que se passe-t-il ?	Angelo conseille à Véronique la lecture du <i>Grand Livre des Oiseaux migrants</i> . Il a un comportement inhabituel.	V. décide de s'attarder sans doute pour ouvrir le livre. Recommandations de ses collègues, rappelant des incidents bizarres des nuits passées.	Elle examine ce livre. Curieusement, il ne porte pas les signes identifiant les ouvrages édités, ni ceux d'une médiathèque.	Fait étrange : il semble avoir le pouvoir de faire réciter à V. des passages d'histoires autrefois lues et aimées ... Elle prend peur et s'enfuit.
Qui agit ?	Angelo	Véronique	Véronique	Le livre. V. subit.
Quand ? dans l'histoire	- Début de l'histoire, Heures d'ouverture de la bibliothèque ;	- à la fermeture de la médiathèque.	Le soir.	Le soir.
nombre de pages	- 2 pages	- 2 pages	- 1 page	- 3 pages
Où	médiathèque	médiathèque	médiathèque	médiathèque
Qui raconte ?	Narrateur extérieur à l'histoire. Il connaît cependant les pensées des personnages.	idem	idem	idem
Types de textes Temps verbaux	Récit : (imparfait-plus que p/p.simple) entrecoupé de dialogues au Présent.	Idem. A remarquer : l'antériorité des incidents rapportés au plus que parfait.	Récit au passé simple.	Plusieurs remarques : 1) Les extraits d'ouvrages célèbres en italique. 2) Les discours indirects que V. s'adresse à elle-même. 3) L'imparfait du subjonctif .

Ces indices permettent d'observer, une ouverture qui prend son temps pour :

- la progression de l'action : c'est d'abord Véronique qui agit, mais le livre semble finalement prendre le pouvoir.
- l'installation d'une atmosphère de mystère : ce qui est d'abord anormal (le livre dépourvu des références traditionnelles et obligatoires de l'édition, des marques d'appartenance à une bibliothèque), puis étrange et finalement extraordinaire (les passages revenant systématiquement en mémoire).
- la gradation similaire, de l'étonnement (*étrange constat*) de la vague inquiétude (*le bruit sec résonna, elle prit conscience de sa solitude qui l'effraya un peu*) à la peur franche (*le silence...lui devint oppressant, insupportable... se demanda si ... elle ne courait pas un grand danger...fila aussi vite qu'elle put*).
- la personnification du livre qui passe du statut d'objet : *beau livre, ouvrage* à celui de personne : *pirate, clandestin ...*
- l'importance et la forme accordées au phénomène mystérieux : la remémoration des passages des *Contes du Chat perché*, de *Nils Holgerson*, du *lapin de pain d'épice*. (de la page 10 à la page 13, soit la moitié de cette première partie).
- le moment de l'histoire : la nuit.
- la question essentielle, *se pouvait-il ...?* concernant le problème du livre et de son pouvoir – évidemment magique- que Véronique se pose, p 11 ? Le reste de l'histoire va être consacré à la vérification de cette hypothèse, par Véronique qui aura repris la main et mènera l'enquête.
- l'effet de réel introduit dans la narration, par la référence aux événements antérieurs : l'histoire n'a en effet pas commencé avec la visite d'Angelo à la médiathèque. A quel moment de la narration sont évoqués ces événements ?

Si l'ouverture a pris son temps, la suite de la narration s'accélère :

	2ème partie p. 13 à 15	3ème partie p. 15 à 19	4ème partie p. 19 à 22	5ème partie p. 22 à la fin
Que se passe-t-il ?	Nouvelle alerte de nuit. Véronique constate que le livre a changé de place tout seul. Elle décide d'interroger Angelo.	le livre – on ne sait d'où il vient – produit le même effet sur Angelo qui récite des passages de livres inconnus de lui. Hypothèse d'A.: le livre copie les histoires de la médiathèque.	Véronique et Angelo observent le grand livre au travail. L'hypothèse d'Angelo se vérifie. Véronique comprend que son travail sera bientôt terminé. Les employés municipaux témoins.	Le livre s'anime, se fait oiseau et offre en cadeau d'adieu une dernière histoire à Véronique.
Qui agit ?	Véronique	Véronique et Angelo	Le grand livre.	Le livre.
Quand ? dans l'histoire	La nuit suivante et le lendemain.	- le jour, la bibli. ouverte.	La nuit.	La nuit.
Nombre de pages	- 3 pages	- 3 pages	- 3 pages	- 3 pages
Où	Médiathèque : salle de lecture, bureau de V.	médiathèque	médiathèque	médiathèque
Qui raconte ?	Narrateur extérieur à l'histoire. Il connaît cependant les pensées des personnages.	idem	idem	idem
Types de textes Temps verbaux	Récit (imparfait- plus que p/ p.simple), présent	idem	Très important : moment crucial du récit au présent.	On retrouve les textes et les temps du récit.

Retrouver dans la 3^{ème} partie, centrale, la phrase d'Angelo risquant une explication.
On reprendra l'idée de personnification, tout au long de l'histoire, maintenant : non seulement il est doué de vie, de mouvement,
le livre qui a changé de place tout seul p.14,
l'image animée : les oies *l'air franchement goguenard, semblaient cligner de leur oeil rond* p.15
le livre *raconte*, p. 16, *copie* p.18,
il est lui-même animé : *avance, contourne, s'approche... enregistre, télécharge, copie* p.20,
il devient oiseau : comme *suspendu, prend de l'altitude*, p.22, *s'éleva, refit son chemin, franchit, s'envole* p.24,
mais il est doué de volonté : *fit demi-tour, s'en revint, intention, décida*, et même aussi de sentiments : le dernier passage n'est pas choisi au hasard.

Au-delà du conte :

- que symbolise donc ce livre devenu oiseau ? Qu'a-t-il apporté à Angélo, à Véronique et ... au policier ?
- que symbolise la lumière dont il est nimbé, la couleur bleue ?

Prolongements :

Pour lire : recherche à la bibliothèque, de contes fondés sur la transformation animé/inanimé... ou l'inverse.

Mettre dans la classe les livres évoqués dans le conte. En lire des débuts, des passages à haute voix. Demander aux élèves d'interroger les parents, des camarades plus âgés, des professeurs à leur sujet. Donner l'envie d'en savoir plus.

Pour écrire : donner vie à un objet inanimé de notre entourage, partir sur un mystère, une hypothèse imaginative...

A soigner la surprise de départ, le bizarre, l'étrange, le magique, le surnaturel ...

Cette lueur bleue et le puissant symbolisme des oiseaux dans la peinture (Magritte, Chagall, Braque, Matisse...).

La poésie du vol.

Les autres contes du recueil :

Chacun a une tonalité propre, à rechercher.